

L'ÉTÉ DE LA BIODIVERSITÉ. La faune aussi est en danger sur les routes des vacances.

Des autoroutes à développement durable ?

Par la fragmentation qu'ils imposent aux espaces naturels, les axes routiers sont autant d'obstacles à la biodiversité.

Des centaines de milliers de petits animaux trouvent chaque année la mort sur nos routes. Pour ce qui concerne les grands animaux sauvages (cerfs, chevreuils et sangliers), qui doivent parcourir de longues distances pour assurer leur territoire, on a enregistré plus de 4 000 impacts en 1986.

Or les clôtures ne peuvent plus se poser comme l'unique solution à ce problème, car la mobilité est une condition de survie des espèces.

Pour maintenir la sécurité et préserver l'environnement, des mesures de protection de la faune sauvage ont été prises le long des axes routiers : nichoir à chauves-souris ou passages souterrains pour les amphibiens, entre autres.

L'exemple de l'A31.

Une étude préliminaire détaillée est indispensable, car l'emplacement est crucial et détermine l'ampleur des travaux d'aménagement de l'axe routier. Pour cela toutes les études menées par les défenseurs de la biodiversité, comme le Conservatoire des espaces naturels bourguignons, sont utiles (ainsi que le travail de leurs membres).

Actuellement, le réseau du groupe APRR comporte 2 215 km équipés de clôtures et de 211 passages à faune. Environ 500 nichoirs à chouette effraie ont été four-



Les collisions, souvent mortelles pour les animaux, peuvent aussi être dangereuses pour les automobilistes. Dessin Gilles Macagno

nis dans des villages à distance de l'autoroute, 130 gîtes à chiroptères sont posés le long de l'A31 entre Beaune et Langres, des nichoirs à hibou moyen-duc seront installés en plaine de Saône et des clôtures à batraciens équipent

les zones sensibles. Sur les chantiers, des clauses imposent des protections et des dates d'intervention en fonction du déroulement du cycle biologique des espèces animales et végétales.

La prise en compte de la

faune demande un effort permanent pour qu'elle s'inscrive progressivement et concrètement dans les pratiques, tant au niveau de la conception que de l'exploitation des ouvrages. Un long chemin a déjà été parcouru depuis,

30 ans, mais la route est encore longue !

EN SAVOIR PLUS Le site du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne : <http://www.csnb.fr>, article de Thomas Cagniant

QUE FAIRE ?

Quelle attitude adopter si vous découvrez un animal blessé ?

➔ **MANIPULEZ-LE AVEC DES GANTS** : Attention aux serres des rapaces, au bec des échassiers et aux dents des mammifères.

➔ **PLACEZ LE DANS UN CARTON** avec du papier absorbant au fond, fermez-le et laissez-le au calme. Ne placez jamais un oiseau sauvage dans une cage ou un clapier où il risque d'aggraver ses blessures et d'endommager son plumage.

➔ **APPELEZ** le Centre Athenas, BP 60 921, 39009 Lons-le-Saunier. Tél. : 03.81.24.66.05. www.athenas.fr

Un centre qui recueille les animaux blessés par la route



Athénas, comme Assistance thérapeutique et nourrissage d'animaux sauvages, est inspiré du nom latin de la chouette chevêche (*Athene noctua*), premier animal recueilli par ce centre. Son objectif est de recueillir, soigner et réhabiliter des individus sauvages en difficulté pour les relâcher dans le milieu naturel dans un souci de sauvegarde des espèces. Le taux d'animaux relâchés approche les 50 %, mais il est très variable en fonction des espèces. Le centre Athénas est par ailleurs le seul en France à recueillir lynx d'Europe et chats forestiers.